

Le 25 mai, à Saint Laurent, hors les murs.

Le 8 juin, dans l'église paroissiale des Saints-Pierre-et-Marceline, à Tor-Pignattarra.

Le 31 août, à Albana du Latium, avec procession qui partira des catacombes de Sainte-Marie de l'Etoile et se rendra à la cathédrale où pontifiera le cardinal Agliardi.

Les fêtes contantiniennes se clôtureront les 7 et 8 décembre, par un *Triduum* d'actions de grâces à Sainte-Marie-Majeure où sera exposée la vénérable image de la Sainte Vierge, *Salus populi romani*. Le cardinal Vincent Vannutelli célébrera la messe pontificale à l'autel papal le jour de l'Immaculée Conception. *Te Deum* et bénédiction du Saint Sacrement le dernier jour.



FRANCE : *Renaissance catholique*. — Le jour de Noël, en la ville de Lille, eut lieu, dans l'Hippodrome, une réunion contradictoire de catholiques et de libres-penseurs. M. Sébastien Faure, franc-maçon avéré et militant, représentait la libre-pensée. Il fit un discours sur ce qu'il appela la "faillite du Christianisme". M. l'abbé Desgranges était chargé de lui répliquer. Il le fit triomphalement, et nous donnons ici la conclusion de son beau discours.

"Je me demande comment le citoyen Sébastien Faure a pu répéter, sans y changer une syllabe, ce discours sur la faillite du christianisme, que j'eus l'avantage d'entendre, pour la première fois, à Vierzon, il y a dix ans !

"Eh quoi ! citoyen, depuis dix ans n'avez-vous rien regardé, rien écouté ? Etes-vous comme ces idoles dont parlent les psaumes qui ont des yeux et ne voient point, des oreilles et n'entendent point !

"Dans le camp même où vous luttez, ignorez-vous que nos adversaires laissent échapper d'étranges aveux ? L'un — c'est M. Marquez, un de mes contradicteurs de Bordeaux, — impute à la maladresse des radicaux le réveil catholique ; l'autre — c'est un rédacteur à l'*Humanité*, — l'attribue à nos institutions sociales et à nos œuvres de jeunesse ; un troisième — c'est M. Marcel Sembat, — redoute pour demain, en France, la victoire que remportaient hier nos coreligionnaires de Belgique.

"N'avez-vous pas conscience du désarroi intellectuel de